

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie francoyse - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 161 Le voulez vous, j'en suis tres bien contente

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 161 Le voulez vous, j'en suis tres bien contente

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre.

Incipit non moderniséLe voulez vous, j'en suis tres bien contente

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 161

FoliotationF1v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

¶ Aultre quatrain.

¶ Sans liberté qu'ung bon esprit regrette
L'homme ne peult son amour descouvrir,
Car quant il veult du cueur la porte ouvrir
Danger la clost d'une honte secrette.

¶ Aultre.

¶ Dame de beaulté i'ay enuie
Que vostre cueur vous me donnéz,
Et tandis que seray en vie
De luy maistresse vous feréz.

¶ Aultre,

¶ Si le seruice est receu pour offense
Et ceste offense entretient le vouloir
Dictes en quoy, ie feray mon debuoir,
Lors cessera de mal la penitence.

¶ Aultre.

¶ Le vouléz vous, i'en suis tresbien contente
Venéz à moy, faictés vostre plaisir
Despeschez vous puis qu'auons le loysir
I'ayme celuy ou longue n'est l'attente.

¶ Aultre.

¶ Je n'ayme plus corporelle beaulté
Je n'ayme plus la mondaine plaifance
Elle me vient à toute desplaifance